



## Corps et psychiatrie : un couple embarrassant.

Colloque International organisé par le Groupe Hospitalier  
La Ramée - Fond'Roy  
Centre Culturel d'Uccle, le 16 novembre 2010  
Belgique

### Préprogramme

#### **Sujet**

Coupler corps et psychiatrie dans nos pratiques cliniques.

Pas seulement le corps imaginaire ou le corps symbolique, mais celui du sujet en souffrance.

Un corps dans sa dimension réelle: abîmé, rejeté, squelettique, obèse, pervers, vieilli, scarifié, intoxiqué, customisé.

Loin du registre auréolé des médias il semble faire retour dans notre modernité sous une forme univoque: celle d'une maladie-à-traiter [...]

#### **Organisation**

Le colloque se déroulera au Centre Culturel d'Uccle (CCU - Bruxelles) le 16 novembre 2010 de 9h00 à 17h00.

#### **Présentation**

Docteur André Passelecq, Directeur Thérapeutique Groupe Hospitalier La Ramée - Fond'Roy.

#### **Intervenants**

- Docteur Jean-Pierre Lebrun, psychiatre et psychanalyste - Namur (Belgique)
- Madame Marie-José Mondzain, directrice de recherche (CNRS), philosophe et écrivain - Paris (France)
- Monsieur Luc Schuiten, architecte - Bruxelles (Belgique) et professeur d'architecture - Lyon (France)
- Madame Clotilde Leguil, agrégée de philosophie, psychologue et psychanalyste - Paris (France)
- Professeur François Ansermet, pédopsychiatre et psychanalyste - Genève - Lausanne (Suisse)

Prix : 80 € / étudiant : 50 € (lunch compris). Accréditation demandée.

Pour tout renseignement complémentaire, n'hésitez pas à visiter notre site [www.laramee.be](http://www.laramee.be) ou [www.fondroy.be](http://www.fondroy.be), ou prenez contact avec Madame Aline Bytebier ([a.bytebier@laramee.be](mailto:a.bytebier@laramee.be) ou 02/349.04.84).

## **Corps et psychiatrie : un couple embarrassant.**

### **Conjuguer corps et psychiatrie dans nos pratiques cliniques**

Pas seulement le corps de l'image mais celui du sujet en souffrance. Un corps dans sa dimension réelle : abîmé, rejeté, squelettique, obèse, pervers, vieilli, scarifié, intoxiqué, customisé !... loin du registre auréolé des médias, il semble faire retour dans notre modernité sous une forme univoque ou standardisée : celle d'une maladie-à-traiter.

Ce corps n'a jamais cessé d'être pour les cliniciens de la psychiatrie source de malentendus.

Il ment, se dénude, s'expose ! Il sonne faux quand la parole semble sonner juste ; il dit que tout va mal quand le sujet dit que tout va bien. Il dit du faux et du vrai parfois en même temps. Il montre sans se voir à un interlocuteur qui ne saura parfois qu'en dire.

Ce corps en psychiatrie fait partie de la clinique psychanalytique en tant qu'il est comme l'inconscient : profondément polysémique.

Il laisse à chaque soignant la charge de discerner les actes, les paroles, les soins et le tact nécessaires à leurs réalisations.

Ce corps, faut-il le toucher ou non, en parler ou non, le faire bouger ou l'immobiliser, le couvrir ou le découvrir, l'animer, l'apaiser ...

Dès lors qu'on se réfère à des concepts essentiellement psychanalytiques, ceux-ci, loin d'une conception binaire, cherchent à construire du lien pour tempérer l'impact féroce des souffrances du sujet sur son corps. A nouer inlassablement le registre de la parole, de l'image et du sexuel pour l'appréhender et le traiter.

Comment interroger l'arrimage entre langage, le corps et le social ? Peut-on se permettre de n'en prendre en compte que la dimension symbolique sans pour autant verser dans le comportementalisme ? Soigne-t-on différemment un corps, par exemple en hôpital psychiatrique, surtout si on se réfère à des concepts psychanalytiques ?

Ces questions posées comme un pari sur nos pratiques exigent de nous que nous puissions rendre compte du statut du corps à travers une approche éclairée de différentes disciplines !